

Dimanche 17 avril 2016 – Quatrième dimanche de Pâques

1ère lecture : « *Nous nous tournons vers les nations païennes* » (Ac 13, 14.43-52)

Psaume : Psaume : Ps 99 (100), 1-2, 3, 5 « Nous sommes son peuple, son troupeau. »

2ème lecture : « *L'Agneau sera leur pasteur pour les conduire aux sources des eaux de la vie* » (Ap 7, 9.14b-17)

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Jean 10, 27-30

«À mes brebis, je donne la vie éternelle »



Homélie du Père Marc Rastoin, jésuite de l'église St-Ignace (Paris 6e)

A première vue quel rapport y a-t-il entre les paroles si théologiques de Jean et le travail missionnaire, poussiéreux, de Paul et Barnabé à Antioche de Pisidie ? Les liturgistes sont-ils distraits ? Cela peut arriver ! Mais il y a peut-être un lien. Un vrai lien. Le Jésus de Jean exprime la communion parfaite de deux 'personnes' : un Père et un Fils : « Le Père et moi nous sommes un ». Ils sont deux mais un seul parle : Jésus. Dans les Actes, nous avons entendu - quatre fois - « Paul et Barnabé ». « Paul et Barnabé, parlant avec eux, les encouragèrent ». « Paul et Barnabé leur déclarèrent ». Paul et Barnabé semblent inséparables, indissociables, presque un seul corps. Pourtant, une fois, on contredit « les propos de Paul » : Ils sont deux mais un seul parle : Paul.

Nous avons donc deux paires : d'un côté, un Père et un Fils et de l'autre deux compagnons, deux frères, quasi siamois. Même lorsqu'un seul parle, l'autre n'est pas loin : il est même tout près. Ne sont-ils que deux ? Nous connaissons la réponse ! Non, dans les deux cas, il y a un 'troisième'. Et c'est la même personne ! L'Esprit Saint. La première lecture finit par « les disciples étaient remplis de joie *et d'Esprit Saint* ». A fortiori Paul et Barnabé ! Même Apôtres, ils ne cessent pas d'être *d'abord* des disciples... Quant à Jésus, il va bientôt dire : « Je vous enverrai d'auprès du Père [...] l'Esprit de vérité » (Jn 15,26). Dire de deux qu'ils sont un... et qu'un troisième se profile à l'horizon, c'est parler d'amour. De l'amour authentique. Depuis l'origine.

Et y a-t-il dans nos vies quelque chose de plus élémentaire et de plus fondamental que l'amour ? Amour entre parents et enfants, entre époux, entre frères et sœurs, entre amis, entre compagnons de mission comme Paul et Barnabé ? La foi ne nous met pas hors de la vie. Elle cherche au contraire à nous mettre en son cœur. A nous faire toucher du doigt le cœur du réel, le cœur de ce qui donne du goût à la vie : le fait d'être pleinement nous-mêmes tout en étant en communion, profonde et étroite, avec d'autres. Sa foi dans le Père n'a pas coupé Jésus du monde et des autres : elle lui a au contraire permis d'être plus proche des personnes rencontrées, de les rejoindre avec délicatesse et respect. Notre foi nous permet de nous faire le « pasteur » des uns et des autres et de parler avec les mots même de Jésus, pour nous « conduire », mutuellement, aux « sources de la vie ».

Deux qui ne font qu'un, nous le savons, ce n'est pas si simple... Cela ne peut se vivre sans un troisième, un tiers. Sacha Guitry disait : 'Un couple, c'est quand les deux ne font qu'un. La question, c'est de savoir lequel !'. Cette boutade a sa part de vérité. Il s'agit de vivre une communion profonde tout en étant profondément soi-même. A l'image de Jésus. Dans un couple selon l'évangile, les époux ne forment-ils une petite Trinité où l'amour que l'un et l'autre se porte dans l'Esprit Saint leur permet d'aimer en vérité d'autres personnes ? Un couple où chacun des deux est lui-même tout en permettant vraiment à son conjoint de grandir dans son unicité singulière.

Que le Seigneur nous aide à devenir les personnes uniques qu'il nous appelle à être à son image, des êtres que la communion avec d'autres fait grandir en personnalité, en unicité et en liberté. Le signe que nous sommes sur le bon chemin nous est donné par la joie : « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite » (Jn 15,11). Cette joie habitait aussi Paul et Barnabé et ceux qui les 'suivaient'. Prenons-la comme guide. Amen.

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com